



**EN BREF :**

- Mouche du chou : dépistage des crucifères à racines tubéreuses toujours de mise.
- Chenilles défoliatrices : les traitements se poursuivent.
- Pucerons : leur arrivée est à surveiller.
- Tache bactérienne : présence confirmée à quelques endroits.

## MOUCHE DU CHOU

Pour l'instant, il y a peu d'œufs de mouche du chou dans les champs de crucifères dépistés. Cependant, la ponte d'une nouvelle génération est observée dans certains secteurs. Des traitements sont actuellement en cours afin de protéger des crucifères à racines tubéreuses. Ces cultures exigent une protection d'appoint tout au long de leur développement. Il est donc important de continuer le dépistage des œufs de mouche du chou dans ce type de crucifères et d'intervenir lorsque nécessaire.

## CHENILLES DÉFOLIATRICES

La situation concernant les chenilles défoliatrices est similaire à la semaine passée. Il y a très peu de larves de fausse-arpenreuse du chou et des traitements sont faits afin de déloger les larves de piéride du chou présentes dans certains champs. On retrouve un nombre important d'adultes et de larves de fausse-teigne des crucifères dans les champs qui n'ont pas été traités dernièrement. Les interventions pour réprimer ce ravageur se poursuivent. En général, les insecticides utilisés semblent assez efficaces.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement rapide des insectes. Dépistez régulièrement vos champs. Procédez à l'application des insecticides, tel que recommandé sur les étiquettes, lorsque les chenilles sont petites. Vous aurez ainsi plus de chances de succès. Alternez les familles de produits utilisés afin de diminuer les risques de développement de résistance. Ces familles de produits sont indiquées dans le tableau des insecticides homologués contre les chenilles défoliatrices du bulletin d'information No 01 ([http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru05\(modifie\).pdf](http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru05(modifie).pdf)) du 6 mai 2005 (version modifiée). À noter que ce bulletin d'information a été modifié le 16 juin dernier suite à l'annonce concernant la fin de l'homologation des produits à base de diméthoate (LAGON, CYGON) sur certaines cultures dont le chou, le chou chinois et le chou-rave.

# PUCERONS

Dans les régions de Lanaudière, de Québec et du Saguenay – Lac-Saint-Jean, on rapporte la présence des premiers pucerons sur les crucifères.

## Description et dégâts

Les pucerons sont des insectes piqueurs-suceurs qui s'attaquent à toutes les parties aériennes des crucifères. En se nourrissant, ils sécrètent du miellat qui adhère à la surface de la plante et qui offre un milieu propice au développement du champignon associé à la fumagine. Lors de fortes infestations, ces ravageurs peuvent causer le flétrissement des feuilles et le rabougrissement des plants. Les pucerons peuvent aussi être vecteurs du virus de la mosaïque du navet (pour voir les symptômes de la mosaïque du navet sur du rutabaga, consultez le site Web suivant : <http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/banqueimages/html/WebMaladie/Rutabaga/rutTMV.htm>). Cette maladie affecte surtout les crucifères asiatiques (pak choï, moutarde, etc.), le navet et le rutabaga. De plus, en s'alimentant, certains pucerons injectent une toxine aux plantes. Cette toxine provoque l'enroulement des feuilles vers le bas et des marbrures jaunâtres apparaissent aux endroits où les pucerons ont piqué.

## Stratégie d'intervention

Comme on note la présence de pucerons dans d'autres cultures telles que le maïs sucré et la laitue et que le temps chaud et sec favorise leur développement, il faudra surveiller l'arrivée et la propagation des pucerons dans vos champs de crucifères. Dans les cultures très sensibles aux infestations (ex. : chou chinois, chou de Bruxelles), il est préférable d'intervenir dès l'observation des premiers pucerons. Le dépistage consiste en l'inspection minutieuse de la surface inférieure des feuilles de crucifères. Selon le type de pucerons, ils peuvent se retrouver uniformément dans les champs, seulement en bordure de ceux-ci ou le long des rangées d'arbres lors d'un début d'infestation.

Au Québec, les seuils d'intervention sont variables en fonction du type de crucifères et de sa destinée commerciale, des conditions climatiques, du stade de croissance de la plante, de la quantité et de l'espèce de pucerons présents. Il est important de savoir que les jeunes plants de crucifères sont généralement plus sensibles aux dommages des pucerons que les plants plus âgés. De plus, dans les cultures où le feuillage est dense et se retrouve près du sol, la répression du puceron s'avère plus difficile et il est pratiquement impossible de la réussir à 100 %. À titre d'exemple, dans toutes les cultures de crucifères en France et dans la culture du rutabaga en Ontario, des traitements préventifs sont faits lorsque 10 % des plants sont porteurs de pucerons. Toute l'information nécessaire sur ce sujet se retrouve dans le **manuel de l'observateur des ravageurs et maladies des crucifères** que vous pouvez vous procurer au RAP (voir les coordonnées au bas de la page 1) au coût de 15 \$ (taxes et transport inclus).

Vous trouverez la liste des insecticides homologués pour réprimer les pucerons dans les crucifères dans le bulletin d'information **No 01** ([http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru05\(modifie\).pdf](http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru05(modifie).pdf)) du 6 mai 2005 (version modifiée). À noter que ce bulletin d'information a été modifié le 16 juin dernier suite à l'annonce concernant la fin de l'homologation des produits à base de diméthoate (LAGON, CYGON) sur certaines cultures dont le chou, le chou chinois et le chou-rave.



# TACHE BACTÉRIENNE

La présence de la tache bactérienne, causée par la bactérie *Xanthomonas campestris* pv. *armoraciae*, a été confirmée dans quelques champs de crucifères des Basses-Laurentides et de la Montérégie.

## Description

Cette maladie se présente d'abord sous forme de minuscules taches de moins de 1 mm de diamètre. Ces taches sont translucides et sont localisées à la face inférieure des feuilles. Par la suite, elles grossissent jusqu'à 4 mm de diamètre et envahissent les deux côtés des feuilles. Les lésions peuvent alors être blanc crème avec un pourtour foncé ou entièrement noires et elles sont habituellement entourées d'un halo jaunâtre. De plus, de petites brûlures peuvent être observées à la marge des feuilles. Cette maladie se développe aussi bien sur les vieilles feuilles que sur les jeunes. Les feuilles très affectées jaunissent, dessèchent et tombent prématurément. La bactérie responsable de la tache bactérienne peut être présente dans le sol ainsi que sur les semences, les transplants, les mauvaises herbes de la famille des crucifères, les résidus de culture et les débris végétaux.

## Stratégie d'intervention

Comme il n'y a pas de bactéricide homologué au Canada contre les maladies bactériennes dans les crucifères, il est de mise de prévenir l'infection des champs en :

- Utilisant des semences exemptes de tache bactérienne.
- Traitant les semences à l'eau chaude. Il est à noter que ce traitement peut diminuer le pourcentage de germination et que les lots fortement infestés ne seront pas complètement désinfectés.
- Évitant de travailler au champ lorsque le feuillage est mouillé.
- Commençant le travail par les champs ou parties de champs sains et en terminant par les champs contaminés.
- Nettoyant et désinfectant les équipements, outils et vêtements ayant été en contact avec des plants infestés avant de circuler dans les champs sains.
- Éliminant les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans et au pourtour des champs.
- Limitant les dégâts causés par les insectes.
- Favorisant une bonne circulation d'air et en procédant à l'irrigation par aspersion en début de journée afin de permettre l'assèchement rapide du feuillage.

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome - Avertisseuse crucifères

Agro-Production Lanaudière inc.

741-A, rue Principale, St-Liguori (Québec) J0K 2X0

Téléphone : (450) 756-8183 - Télécopieur : (450) 756-0874

Courriel : [apl@pandore.qc.ca](mailto:apl@pandore.qc.ca)

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**  
**Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – crucifères – 14 juillet 2005**

